

## LES PLANTES AU CINÉMA

Les plantes sont la plu part du temps présentes dans les films comme des éléments de décors. Dans les Westerns, nous retrouvons les grands espaces arides où croissent les Saguaro. Si besoin est, on crée de fausses plantes.

Suivant les films et leur budget, les scènes seront tournées en décor naturel comme par exemple "**La forêt d'émeraude**" (1984), en pleine jungle pendant 17 semaines (une seule scène en studio : l'orage à la fin du film). D'autres films, tels ceux de science-fiction, n'auront que des décors de studio. Difficile de trouver des arbres gigantesques pour abriter les Ewoks dans "**Le retour du Jedi**" ou les champignons géants de "**Voyage au centre de la terre**" ! Dans "**Doctor Cyclops**" (1940) de Ernest B. Schoedsack ; les héros, suite à une expérience, sont rétrécis et déambulent dans des décors géants.

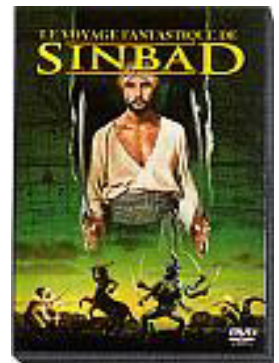
Au fils du temps, les plantes vont évoluer dans les films. Grâce à leurs vertus (bienfaisantes ou malfaisantes), elles sauveront le ou les héros. Ainsi l'ail sera "accommodée" à toutes les sauces pour chasser les Vampires. On suspend des gousses partout. Dans certains films comme "**Capitaine Chronos**", le chasseur de Vampire utilise les fleurs d'ail ; superstition encore vivante venant d'Europe centrale. Je ne veux pas vous faire une énumération de tous les films où l'ail est utilisé, se serait trop fastidieux, voir même ennuyeux. Dans "**Le voyage fantastique de Simbad**" (réalisé par Gordon Hessler ; avec John Phillip Law, Caroline Munro et Tom Baker), la Mandragore fait une petite apparition. Le redoutable sorcier verse quelques gouttes de son sang sur la racine. Celle-ci prend vie sous la forme d'une petite gargouille ailée. Par elle, le sorcier voit tout les faits et gestes de Simbad et de ses compagnons ... Nous retrouvons également la Mandragore dans "**Harry Potter**" (lors d'un rempotage !) et dans le plus récent "**Le labyrinthe de Pan**" où l'héroïne soigne sa mère avec cette racine.

La couleur joue aussi un rôle important, surtout si celle-ci n'est pas courante pour une fleur (comme le noir et le bleu). La rose bleue du "**Voleur de Bagdad**" en est un bon exemple (réalisé en 1960 par Arthur Lubin ; avec Steve Reeves, Giorgia Moll, Antonio Battistella). L'histoire : le méchant veut épouser la princesse, celle-ci bien sur préfère le voleur de Bagdad. Le méchant utilise un filtre d'amour sur la princesse qui a pour effet de l'empoisonner. Après consultation du médecin, un seul remède peut la sauver : la rose bleue. Les deux rivaux partent donc à sa recherche ...

Une orchidée dans "**Moonraker**" (James Bond) va permettre au méchant du film de produire un gaz mortel pour éliminer toute la population de la terre ...

Malheureusement, pour les premiers rôles, les végétaux sont franchement méchants. La plante carnivore garde une place de choix dans les films de science-fiction. Ce mythe prend forme vers les années 1870 avec les histoires que rapportent les explorateurs de leur voyage dans les forêts tropicales du monde. Certains ont vu des plantes manger des singes, d'autres ont failli se faire dévorer ... Sans aucun contrôle scientifique sérieux à cette époque, l'imagination a pris le pas sur la réalité.

Dans quelques films, les plantes carnivores feront partie du décor, histoire de "meubler" une ou deux minutes, comme dans "**Centre Terre 7e Continent**" (d'après le roman d'Edgar Rice Burroughs) réalisé par Kevin Connor, avec Doug McClure, Peter Cushing et Caroline Munro. D'autres vont devenir les adversaires du ou des héros : **La petite boutique des Horreurs** (dans sa première version) le héros, un fleuriste maladroit, tyrannisé par son employeur, fait l'acquisition d'une petite plante venant d'un pays lointain.



Celle-ci ne poussera qu'avec l'apport de sang humain. La plante nommée Audré, devient énorme et fait la fortune et la renommée de la petite boutique du fleuriste tyrannique (il se fera dévorer à la fin du film).

La science s'est penchée sérieusement sur l'étude des plantes carnivores et personne n'a trouvé de mangeuses d'hommes mais que des plantes ayant un régime insectivore ; à l'exception de quelques Nephentes dont les urnes peuvent digérer des petits rongeurs (ils tombent dans l'urne et se noient dans le liquide digestif de la plante). Donc, puisque l'on ne trouve pas de plantes sanguinaires sur notre planète, les réalisateurs vont se tourner vers l'espace pour expliquer leur existence. Dans la deuxième version de "**La petite boutique des horreurs**" (comédie musicale), la trame ne change pas, mais la plante arrive de l'espace pour conquérir notre planète ; et surtout elle devient intelligente, parle et influence les actions du héros.

Le thème de la plante intelligente est abordé dans un épisode de "**Au-delà du réel**" intitulé Contrepoids, réalisé en 1964 (de Paul Stanley). Il relate la mésaventure de l'équipage d'un vaisseau se dirigeant vers une planète lointaine. Un autre épisode concerne des spores ramenées sur terre par un satellite. Là, aucune intelligence, mais les spores deviennent des plantes envahissantes qui en fleurissant dégagent un gaz mortel pour l'homme. Ces indestructibles seront éliminées par la pluie tout simplement !

Une de mes séries préférée "**Cosmos 1999**" possède aussi son épisode avec des plantes intelligentes : le capitaine et le Dr visitent une planète couverte de végétations "intelligentes". Ils seront condamnés à mort par les plantes, pour avoir cueilli une fleur. Comme d'habitude, ils sortiront indemne de cette histoire. Encore une histoire de spore dans un épisode de la série "**Star Trek**" : sur une planète inhospitalière, des colons se sont installés alors qu'aucune vie ne peut supporter les radiations émises par le soleil. Les spores d'une fleur les ont contaminés ainsi que l'équipage de l'Entreprise. Aucune maladie dans ce cas mais le désir pour tous de tout abandonner pour rester sur cette planète. Heureusement le capitaine Kirk trouvera la solution...

Dans "**La chose venue d'un autre Monde**" (the thing de 1951, réalisé par Christian Nyby), l'extraterrestre est un "légume" de forme humanoïde rempli de mauvaises intentions, il a besoin de sang pour survivre. L'histoire se déroule en Arctique où des chercheurs découvrent un objet prisonnier de la glace. Ils décident de ramener la chose à leur base. Et c'est le drame, la glace fond, libérant l'extraterrestre qui décime les membres de l'expédition un par un. Le film n'a pas beaucoup d'effets spéciaux mais le suspense dure jusqu'à la fin où la créature est "cuite" comme un légume.

D'autres séries ont eu recours aux plantes carnivores. Comme dans l'épisode de "**Chapeau Melon et Bottes de Cuir**" intitulé "Mangeuse d'homme de Surrey". Cette fois, une graine extraterrestre rentre en collision avec un engin spatial terrien. Le tout retombe dans un petit village. Les botanistes de la région vont être hypnotisés par la plante (dotée d'intelligence) pour lui permettre de croître ...

Enfin nous revenons sur terre avec le film "**The Plants are Watching**" (les plantes écoutent) de Jonathan Sarno. Le scénario tourne autour d'un assassinat dont le seul témoin est la plante de la victime. Cette plante se vengera ...

Dans une "**Histoire Fantastique**", un écrivain méconnu trouvera la gloire grâce à son seul ami : une plante (un chlorophytum comosum). Elle tape très bien à la machine et ses histoires sont très appréciées du public. Dans un moment d'inattention de son propriétaire, elle se fera écraser au grand désespoir de ce dernier. Mais rassurez-vous, tout finit bien car des restes du chlorophytum naîtront beaucoup de petites plantes qui elles aussi écriront des histoires ...



Le thème de l'écologie est souvent abordé dans les films (dans les plus anciens, la peur des radiations atomiques donne naissance à toutes sortes de monstres géants : plantes, fourmis, crabes, guêpes, araignées, lézards ...).

Sous-entendu dans "**Voodoo Islands**" (1957) de Réginald Le Borg Avec Boris Karloff. Un groupe de personnes débarques sur une petite île en vu de construire un grand hôtel. Tous disparaissent et une seconde équipe est envoyée sur place. Les héros auront beaucoup de problèmes : zombies, malédictions voodoo, des plantes carnivores ... Résultats : le projet immobilier tombe à l'eau, les rescapés rentrent chez eux, l'île est sauvée.



Dans un autre style, "**Soleil vert**" réalisé par Richard Fleischer, nous brosse un futur sombre, sans aucune végétation, donc sans ressource alimentaire. Le plancton serait la nourriture quotidienne mais le héros du film (Charlton Heston) découvrira que la mer est stérile et qu'en fait les corps humains sont recyclés en repas...

Le côté écologiste peut même conduire au meurtre comme dans "**Silent Running**", où un homme tuera ses compagnons pour sauver les végétaux d'une station spatiale dont le gouvernement avait ordonné la destruction...



"Au-delà du réel"  
Contrepoids

Je n'ai certainement pas cité tous les films se rapportant de près ou de loin aux plantes, mais j'espère que cet article vous donnera envie de voir ces films (même si certains sont en noir et blanc et en VO) ; et aussi d'avoir une autre vision du cinéma fantastique qui parfois, sous des trucages abracadabrants, peut vouloir transmettre un message.

#### Bibliographie :

Encyclopédie Alpha du Cinéma Volume 2,

Ze Cragnos Monsters suivi de

Le retour, Le Re-retour (J.P Putters)

L'Ecran Fantastique.



Doctor Cyclops